



Les garnitures de ceintures du haut Moyen Âge (V^e-Xe siècles) en contexte funéraire dans le sud du Rhin supérieur

Cette étude porte sur un type d'objet très souvent rencontré dans les sépultures du haut Moyen Âge et plus particulièrement de la période mérovingienne : les garnitures de ceintures. Leurs formes sont variées, boucles simples, plaques-boucles avec ou sans contre-plaques ou plaques dorsales, tout comme les matériaux et les répertoires décoratifs employés : l'argent et l'alliage cuivreux étamé ou non avec fréquemment des motifs décoratifs moulés ou incisés, mais aussi, plus souvent, le fer qui est parfois damasquiné à l'argent et/ou au laiton. Les ornements peuvent être à motifs géométriques ou figuratifs.

La présence dans le corpus de sépultures datées par radiocarbone a permis de proposer une chronologie qui va au-delà du début du VIII^e siècle, limite généralement retenue dans les typochronologies en raison de l'abandon du mobilier dans les sépultures à partir de cette date. Il a ainsi été possible de confirmer des datations tardives pour certains types précis déjà proposées par certains auteurs, tout en supposant une chronologie plus longue.

La position des objets dans la sépulture a fait l'objet d'une analyse particulière. Alors que le terme de « inhumation habillée » est largement employé, il s'est avéré que nombre de ces ceintures n'étaient pas portées, mais déposées sur, sous ou à côté du défunt lors de l'inhumation. C'est en particulier le dépôt de la ceinture sur les membres inférieurs qui se démarque puisque cette pratique apparaît comme bien cernée dans le temps, entre la fin du VI^e et le milieu du VII^e siècle, et dans l'espace puisqu'elle a été plus fortement observée dans le Brisgau actuel. Plusieurs hypothèses pour le dépôt en position non fonctionnel ont été proposées, mais elles sont facilement discutables. Celle du dépôt aux extrémités de l'inhumation pour échapper au pillage, pour des raisons pratiques en raison de la présence fréquente du scramasaxe accroché à la ceinture, aspect culturel en raison de la forte présence dans le Brisgau du dépôt sur les membres inférieurs ou encore aspect symbolique.

Enfin, l'observation de la relation entre le mobilier et le sexe et/ou le genre des défunts a mis en lumière la rareté des ceintures à garnitures bipartites dans les sépultures féminines. Cet aspect s'explique par l'association quasiment systématique des ceintures à garnitures bipartites et tripartites avec le scramasaxe, arme typiquement masculine, mais aussi par une explication culturelle : les garnitures bipartites dans les sépultures féminines sont plus fréquentes en territoires francs, dans toute la moitié nord de la France, et en domaine romano-burgonde, dans l'ouest de la Suisse et en Bourgogne-Franche-Comté actuelle. À l'inverse, les sépultures féminines de territoires alamans du sud-ouest de l'Allemagne actuelle contiennent très peu de ceintures à garnitures bipartites au profit de garnitures simples constituées d'une boucle simple ou d'une seule plaque-boucle.

Si une « base almane » apparaît dans l'occupation du sud du Rhin supérieur au travers des garnitures de ceintures, des indices de contacts avec les régions voisines franques et romano-burgondes ont fréquemment été observés. Des objets d'influences plus lointaines, principalement des pourtours de la mer Méditerranée, ont également mis en évidence des relations ponctuelles avec des régions plus éloignées. Il n'a toutefois pas pu être déterminé s'il s'agissait d'objets importés ou copiés localement. La question des contacts avec des régions proches ou moins proches reste ouverte et mériterait notamment d'être abordée grâce à des aspects plus techniques, notamment des analyses de provenance sur les métaux.